

## **LES MILIEUX DÉFAVORISÉS : UN AUTRE TYPE D'ÉVALUATION S'IMPOSE**

Voici l'expérience d'une école francophone à vocation multiculturelle à Ottawa. Une approche différente a été utilisée en évaluation de la lecture de janvier à juin 2005. Les résultats très concluants laissent présager des lendemains remplis d'espoir.

Il s'agit ici d'une école dont les résultats aux tests provinciaux sont très faibles. Les données contextuelles établissent un profil multiculturel en contexte francophone minoritaire, ce qui la rend doublement vulnérable. L'école utilise un type d'évaluation encore peu connu et peu utilisé, l'évaluation dynamique, afin de rehausser le seuil de performance de l'ensemble de cette clientèle. Pour accompagner la démarche d'évaluation, on se sert d'un outil mis en marché depuis peu. Il s'agit d'une trousse de livres gradués par niveau de difficulté possédant aussi ses instruments d'évaluation dits «validés». Les paragraphes suivants servent à étayer davantage le cadre conceptuel du modèle proposé, ainsi qu'une description plus élargie du type d'évaluation choisi. S'ensuivent une description de la démarche utilisée à l'école et les conclusions. Les conclusions à tirer peuvent avoir des conséquences énormes sur les élèves eux-mêmes et sur le mode de gestion à proposer à l'avenir pour certains profils d'école. Le but ultime de l'exercice étant de faire des élèves de troisième année des lecteurs efficaces, les études démontrant que les non-lecteurs à ce niveau forment une majorité des futurs décrocheurs.

### **L'expérience prometteuse d'une école francophone d'Ottawa**

La réussite des enfants en milieu défavorisé a, de tout temps, présenté un défi particulier. En effet, si le milieu familial ne fournit pas une culture propice à l'alphabétisation, l'enfant amené à fréquenter un milieu scolaire qui alimente sans cesse cette culture, s'en sent aliéné dès le début.

Ces dernières années, les milieux défavorisés sont devenus plus complexes. À la population traditionnelle des moins bien nantis économiquement, socialement et culturellement, est venue s'ajouter une nouvelle génération d'immigrants, moins bien nantis certes, mais présentant également des défis nouveaux sur les plans langagier, social, et culturel.

La francophonie scolaire ontarienne dans son ensemble éprouve des difficultés à rencontrer les normes nationales et internationales. La pauvreté langagière et culturelle ressentie en de multiples endroits, en particulier en milieu urbain, a des effets certains sur la performance en lecture, en écriture, en mathématiques et en sciences. Les résultats aux tests nationaux et internationaux rappellent cruellement le combat incessant mené par cette minorité canadienne contre l'assimilation et pour la création d'une identité culturelle plus significative.

L'école Gabrielle-Roy est une école élémentaire francophone publique (4 ans à 12 ans)

---

<sup>1</sup> Directrice, École élémentaire publique Gabrielle-Roy. 3395, rue Daoust. Ottawa (Ontario), Canada. K1T 4A8. Tél : 1-613-733-8301

appartenant au Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (CEPEO). Elle est composée en majorité d'enfants de différentes origines ethniques, alors que ses quelques 400 enfants proviennent de plus de 40 pays. Le français constitue la deuxième ou la troisième langue pour la majorité des élèves, après, par exemple, le somali, l'arabe, le créole, ou l'anglais.

## **Le problème**

Depuis 1997, l'Ontario procède à une série de tests standardisés en lecture, écriture et mathématiques à la fin de la troisième, de la sixième et de la neuvième année. Une agence gouvernementale appelée OQRE (Office de la Qualité et de la Responsabilité en éducation), se charge de l'administration et de l'analyse de ces tests. Avant 1996, l'Ontario n'avait pas de politique d'évaluation provinciale. Les résultats de l'OQRE de 2003-2004 pour la lecture en troisième année placent l'école Gabrielle-Roy au dernier rang des écoles du CEPEO et déclenchent la mise en place du modèle alternatif décrit ici.

## **Cadre conceptuel**

L'enseignement régulier ne permet pas d'atteindre des résultats satisfaisants. Ne mettant pas en doute la qualité de l'enseignement dispensé auprès des élèves, l'école s'est penchée sur une approche alternative dite «évaluation dynamique». Pourquoi?

Il a été observé que la clientèle possède un seuil d'étanchéité particulièrement élevé à l'apprentissage. Le processus de conceptualisation est lent. Il semble que les concepts sont acquis de façon superficielle, et que la rétention est faible. Les liens ne sont pas toujours établis entre les concepts. Les habiletés de transferts courts ou longs ne sont pas développées, et l'acquisition langagière est déficiente et superficielle. Lors de l'inscription à l'école, l'élève a le plus souvent été exposé à au moins deux langues mais n'en maîtrise aucune adéquatement. Il est aussi observé que nombre d'enfants n'ont pas développé de liens langagiers significatifs avec les principaux adultes dans leur vie.

## **L'évaluation dynamique**

Une approche socio-constructiviste inspire la démarche choisie, centrée sur la pensée de Lev Loutiev Vygotsky. Parmi les grandes idées laissées dans son sillage se retrouve la possibilité de développer le potentiel humain (les zones de développement actuel et proximal).

Raven Feuerstein a été le principal concepteur d'un modèle d'évaluation dynamique, visant principalement à stimuler et développer le potentiel cognitif des sujets étudiés. Ce type d'évaluation a d'abord été utilisé auprès d'enfants ayant vécu dans des camps de concentration, ayant souffert de malnutrition, de manque de stimulation, et dont les habiletés cognitives semblaient affectées en permanence.

Aujourd'hui, l'évaluation dynamique possède deux volets : le premier tente de mesurer la modifiabilité du potentiel cognitif et trouve son équivalence dans les tests psychométriques. Le deuxième, le volet pédagogique, est celui qui nous intéresse. Pourquoi? Parce que nous croyons que notre clientèle possède à l'état sous-jacent les habiletés nécessaires à l'apprentissage, et qu'une intervention ciblée de médiation, exercée de façon systématique, favorisera leur émergence. En effet, l'évaluation dynamique s'attarde plus particulièrement au développement

du potentiel d'apprentissage et à sa mesure, à travers un acte spécifique de médiation entre l'apprenant et le maître. C'est une approche convenant tout à fait à l'enfance en difficulté, aux milieux multiculturels et aux milieux défavorisés. Ce type d'évaluation présuppose la possibilité d'améliorer la performance des élèves en ciblant des processus mentaux sous-jacents et associés à des difficultés d'apprentissage, favorisant ainsi leur émergence.

L'évaluation dynamique se prête particulièrement bien à l'apprentissage en milieu défavorisé. Elle cible les habiletés essentielles à la réussite de façon plus aiguë. Elle exige l'intervention d'un médiateur, et vise l'appropriation systématique par l'élève d'habiletés spécifiques choisies au préalable. Gabrielle-Roy, l'intervention possède trois caractéristiques essentielles : la formation de petits groupes d'élèves homogènes, la régularité et l'intensité.

### **Démarche spécifique**

La lecture est choisie comme cible d'amélioration. Pourquoi la lecture? On sait qu'elle aura une incidence sur les habiletés de base associées à la réussite scolaire dont l'écriture et la résolution de problèmes.

Le modèle établi comporte les volets suivants :

- 1 - Une gestion axée sur les résultats : l'atteinte d'un objectif spécifique, l'amélioration de la performance en lecture, vers lequel sont dirigées toutes les énergies.
- 2 - Un instrument validé pour l'apprentissage de la lecture est choisi : une trousse de lecture à livres gradués dont l'instrument de mesure est validé.
- 3 - Un modèle d'évaluation dite «dynamique» est utilisé.

La trousse d'évaluation utilisée mesure la fluidité et la compréhension en situant l'élève sur une échelle de gradation de 1 à 30. L'échelle est séparée en six sections, correspondant à chaque niveau de la première à la sixième année.

En janvier 2005, tous les élèves de la troisième à la sixième année sont évalués par un pré-test qui les situe à leur niveau réel de compétence en lecture. L'intervention varie en degré d'intensité selon les niveaux.

Il s'agit essentiellement de faire lire les élèves à leur niveau réel. Ce niveau correspond à environ 90% de zone de « confort », donc à un niveau instructif d'environ 10% (zone de développement proximal de Vygotsky).

Nous avons administré un post-test pour l'ensemble des élèves en mai et juin 2005. Nous avons constaté que d'énormes progrès ont été accomplis. Nous avons également été en mesure d'offrir des prédictions aux tests de l'OQRE beaucoup plus favorables pour les élèves de 3<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> années qui ont eu à les subir.

Cela permet de constater qu'en améliorant les habiletés de lecture dans le cadre d'un modèle d'évaluation dynamique, nous provoquons une amélioration significative aux tests de l'OQRE.

## **Quelques conclusions**

Quelques conclusions peuvent être tirées à cette étape :

La densité du degré d'intervention ciblée semble avoir joué un rôle important, sinon fondamental, dans le résultat.

Une intervention supplémentaire dite ciblée avec une clientèle particulière identifiée au préalable fonctionne. Cette clientèle est particulièrement réfractaire à l'enseignement régulier et ne peut absorber qu'une portion minimale de l'enseignement de tous les jours qui, lui, offre des possibilités certaines de réussite académique dans un contexte dit favorisé.

Nous constatons que les garçons répondent remarquablement bien à l'approche choisie, sans pour autant nuire aux progrès des filles, telle qu'une analyse plus détaillée des résultats l'a démontrée.

Nous croyons également qu'il est nécessaire d'établir un profil d'élèves porteurs de réussite scolaire à différentes étapes du parcours scolaire et le faire connaître.

Une lecture plus détaillée du profil de chaque élève facilite la distribution des classes ou l'organisation des groupes de lecture, ce qui favorise une identification mesurable des besoins. Le degré de précision de l'instrument proposé ici favorise également l'objectivation des besoins spécifiques de l'élève et fournit un nombre accru d'indices de besoins.

Certains élèves ne progressent pas dans la démarche : c'est là un indice d'élèves ayant besoin d'évaluations plus spécialisées, telles les évaluations en orthophonie ou en psychologie. Non mesurées encore sont les conséquences d'une meilleure appropriation des habiletés en lecture sur d'autres habiletés telles la résolution de problèmes, les habiletés d'abstraction générale, la logique et le développement de la communication orale.

De multiples possibilités sont stationnées en terrain vague, ne demandant que quelques efforts supplémentaires pour devenir réalité. Ainsi, certains profils d'école se prêtent davantage à ce type de gestion. C'est une voie à explorer.

Derrière l'écran opaque de la mesure, de l'évaluation et des compilations, se dressent le profil de nombreux élèves dont l'estime de soi personnel et académique s'en trouve grandement rehaussée.

Assistons-nous à la naissance d'un nouveau paradigme éducationnel?